

Georges Friedenkraft. *Le Journal à Sajat*, n° 107, mai 2017, Éditions Thierry Sajat, 210 pages.

La première partie de ce numéro, intitulée « Les animaux dans les yeux des poètes », est présentée par le poète Georges Friedenkraft. Il y regroupe les poèmes d'auteurs qui lui ont fait parvenir leurs textes sur le thème animalier et déclare avoir voulu « assembler, en toute simplicité les écrits de quelques auteurs contemporains, poètes accomplis ou débutants, humoristes ou sérieux, explicites ou hermétiques, d'écriture traditionnelle ou libre, puristes ou irrespectueux de la métrique mais qui tous dans leur diversité sont sensibles à nos frères animaux ». Le rôle moral et philosophique de la poésie se manifeste dans ces textes selon une inspiration renouvelée. Je retiens surtout des évocations subtiles de la relation humaine aux animaux compagnons familiers (qui ne sont cependant pas les seuls à être célébrés *).

Ainsi Anne Rivière parlant de son chat :

Il me regarde de ses prunelles d'or
Et tisse autour de mon corps
Le velours invisible du temps
Qui semble se fondre au décor.

.....

Du fond de sa gorge sourdent
Les doux frémissements des heures
Et derrière ses paupières lourdes
Il emporte toutes mes peurs.

Lui fait écho Carolyne Cannella à propos de sa chatte Shanga :

De plaisir tu t'endors...
Ton sommeil alors
est une chose exquise
qui envahit l'espace
et l'orne de mystère.

L'originalité est la marque des haïkus d'Anne Brousmiche :

Course sur les toits
l'ombre soyeuse d'un chat
glisse sous la lune
.....
Saule en fleurs
un chiot chasse ses chatons
le saule en pleurs.

Lorsqu'Agnes Marin nous déclare : « J'ai loué un pinson », nous comprenons pourquoi tout à la fin du poème :

Je l'ai loué pour qu'il chante
Jusqu'à toucher le ciel
Je l'ai loué pour que sa note, tenue à bout de souffle,
Reste accrochée là-haut
Et que ma vie, suspendue à la sienne ,
En un point d'orgue dont il a le secret,
Vole avec lui un peu d'éternité.

Il faudrait citer encore de Louis Delorme « La grue et le paon », la devinette du moustique concoctée par Georges Friedenkraft, « Niagara le jaguar » de France Ménard, ainsi que d'autres poèmes d'animaux qui se trouvent *passim* dans tout le cours du numéro. Merci à Thierry Sajat et à Georges Friedenkraft de nous montrer une fois de plus que les poètes ne cessent de nous offrir leur regard sensible et neuf sur les animaux et de célébrer leur précieuse existence singulière.

Françoise Armengaud

* On lira des poèmes sur les ânes, les éléphants, les ocelots, les jaguars, les vaches, les rennes, les lézards, les hirondelles, crapauds *et alii*...